

# REVUE DE PRESSE Lundi 12 novembre 2018



# Bébé du coffre, 13-Novembre, carburants

### Aujourd'hui

Grève dans les établissements scolaires. Un appel à la grève contre les suppressions de postes a été lancé dans les écoles, collèges et lycées par tous les syndicats représentant l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale, une première depuis 2011. Le budget 2019 prévoit de supprimer 2.650 postes dans les collèges et lycées publics, 550 dans le privé, 400 dans l'administration, tandis que 1.800 postes seront créés au primaire.

Procès du «bébé du coffre» en Dordogne. En octobre 2013, un garagiste de Terrasson découvrait, dans un couffin dans un coffre de voiture, une enfant d'environ deux ans dans un état «horrifiant», entourée d'excréments, ne pouvant tenir sa tête droite, les yeux révulsés. La Cour d'assises



de la Corrèze juge la mère de Serena, le bébé dit «du coffre» aujourd'hui affectée de syndrome autistique «irréversible».

### Demain

13-Novembre. La France commémore les attentats qui ont frappé Paris et Saint-Denis il y a trois ans, faisant 130 morts, des centaines de blessés et laissant tout un pays traumatisé. Un cortège itinérant partira du Stade de France pour rejoindre les terrasses des bars et restaurants visées par les commandos jihadistes, puis s'arrêtera devant la salle du Bataclan.

Fourniret de nouveau devant la justice. Le tueur et violeur en série Michel Fourniret, 76 ans, va devoir répondre au tribunal de Versailles du seul crime crapuleux qui lui soit imputé: un assassinat qui lui a permis de s'emparer en 1988 du magot du «qang des postiches».

### Jaudi

Dernier jour du procès d'UBS. Le groupe suisse UBS, poids lourd mondial de la gestion de fortune, arrive au terme de son procès pour un vaste système de fraude fiscale. Le parquet national financier a réclamé la semaine dernière 3,7 milliards d'euros au géant bancaire, accusé d'avoir «en parfaite conscience» illégalement démarché de riches clients français et dissimulé des milliers de comptes non déclarés.

### Vendredi

Affaire Grégory: le conseil constitutionnel saisi. Saisi par Murielle Bolle, personnage-clé de l'affaire Grégory qui cherche à faire annuler sa garde à vue cruciale de 1984, alors qu'elle avait 15 ans, le Conseil constitutionnel doit se prononcer.

### Samedi

Carburants: blocage des routes. Un appel à bloquer les routes et les autoroutes pour protester contre la hausse des taxes sur le carburant fait craindre au gouvernement une paralysie des grands axes.

# La goutte qui fait déborder le vase

■ Les colères se sont agrégées sur les réseaux sociaux ■ Le mouvement contre l'augmentation des taxes sur les carburants tente de se structurer a minima ■ Il traduit un malaise plus profond.

Jean-François BARRÉ if barre@charentelibre fr

l y a quelques semaines, ils ne se connaissaient pas. La colère, le diesel, le ras-le-bol et les réseaux sociaux les ont assis, stratèges d'une journée de révolution «populaire» annoncée, autour de la table d'un fast-food de Champniers, en ce jeudi frileux.

Il y a là, Sandrine, essentielle parce que calée en organisation de motocross, un peu précaire parce qu'intérimaire polyvalente, qui peine à payer le gazole de ses 70 km quotidiens, devenue chef de file du mouvement qu'animent encore Yoan, le chef d'entreprise dans la sonorisation, Bruno et Pierre les motards en colère, Séverine, la prof, qui doit se véhiculer entre ses deux établissements scolaires, ou encore Nico le garagiste, Michel, un ancien gendarme et «citoyen avant tout».

Le plan de bataille mêle les espoirs d'un grand soir improvisé et l'usage maîtrisé des talkies-walkies sur le parcours. Ils s'enthousiasment, parce que des paysans en tracteurs et des routiers en camions ont prévu de venir grossir les rangs, ce fameux 17 novembre. Le parcours, les ronds-points à bloquer, tout a été déposé en bonne et due forme à la préfecture. Sandrine a fait le job.

99

Tout le monde en avait un peu marre de son côté. Les gens ont vu que ça se regroupait. Ils ont adhéré.

«Après, chacun est responsable de lui-même», glisse Yoan. «Nous ne sommes pas organisateurs. Juste "motivés, surtout. Sandrine espère «près de 1 400 voitures», compte sur l'expérience manifestante de Bruno le motard pour la sécu du cortième.

La fusion des divers groupes Facebook les a agrégés comme elle a



Veillée d'armes au fast-food. Pas d'organisation officielle, mais tout de même une stratégie. Pour canaliser un mouvement qu'ils attendent énorme.

hoto Quentin Petit

### Le chiffre

Pas de PV pour le 17. C'est le mot d'ordre lancé mardi par le syndicat SGP-FO Police. «On est des citoyens avant tout», commente le secrétaire départemental David Legland, qui rappelle que les policiers au salaire «gelé depuis cing ans prennent aussi [leurs] voitures pour aller travailler. Tout le monde est impacté».

cette génération spontanée de mêler ses mal-être et ses difficultés au quotidien, ses fins de mois qui se rapprochent dangereusement du ". «Il n'y a pas que les taxes», traduit Michel. Le diesel, c'est juste le déclencheur. «Un ras-le-bol géné-

cristallisé les colères, permis à

ral, traduit Yoan, l'administrateur. Tout le monde en avait un peu marre de son côté. Les gens ont vu que ça se regroupait. Ils ont adhéré». La grogne est devenue virale. Une traînée de poudre. Nico le garagiste a vu un gilet jaune sur le tableau de bord d'un camion de pompiers, un autre sur un camion de la Brink's.

### «Où est-ce qu'on s'arrête?»

C'est à l'image de ce mouvement qui prend de l'ampleur de jour en jour et alimente le gros des conversations chez les commerçants, au comptoir du bistrot, à la caisse du tabac. Pour une «baisse des taxes, pour que l'argent des PV aille à la sécurité routière, celui du loto vraiment au patrimoine et les taxes à l'environnement». En commun, les "motivateurs" n'avaient à l'origine pas grandches. Ils sont prayaus à se dessiner un même objectif. Et cultivent la volonté de faire entendre leurs difficultés du quotidien. Ils comptent tout de même écrire

au député parce qu'ils veulent le rencontrer. Mais se foutent bien d'une récupération politique qu'ils voient plus fantasmée qu'avérée. «Après tout, lâche Yoan, Le Pen, Mélenchon, sont des citoyens. Qu'ils se mobilisent en tant que citoyens, sans leur en tant que citoyens en tant que citoyens que la company de la company de

Pareil pour les débordements à redouter d'une manif un peu improvisée. «Les gens présents, c'est eux qui payent au final. Si c'est le cas, on sera suffisamment nombreux pour dénoncer les perturbateurs». La machine est lancée. «La question, s'interroge Yoan, c'est "où estce qu'on s'arrête". Quand Macron enlève les taxes sur les carburants. Ou à la CSG. Ou au référendum?» En fait, leur revendication, c'est

### Le blocage, de Soyaux à Girac

Le parcours «officiel», déposé à la préfecture, prévoit un rendez-vous à 9 heures sur le rond-point de la DIDOO à Soyaux et un cortège jusqu'au rond-point de Girac. Avec plusieurs épisodes de blocage. L'opération est prévue pour durer jusqu'à 17 heures. L'objectif premier, c'est le blocage des accès à la ville et l'engorgement des principaux axes routiers.

surtout mieux vivre, exister. «On est tous un peu novices, concède Yoan. On doit apprendre pour ne pas envoyer le mouvement dans le mur. Si ça mobilise, on sera fiers. Quand jétais à l'école, on parlait de mai 68. Aujourd'huí, on a l'occasion de revivre la même chose, sous une forme différente.»

# En prise directe

# «J'ai 53 ans, c'est ma première manif!»

Elle a 53 ans et elle est «très très motivée». À Roullet, Christine Forgeard s'apprête à vivre sa toute première manif. «Je suis à fond dedans». Ancienne hôtesse de caisse en grande surface. aujourd'hui aide à domicile, Christine n'est pas une pro de l'action revendicative, «mais si on continue à ne rien faire, on va droit dans le mur. Je le fais pour mes enfants, mes petits enfants». Il y a les carburants, et tout le reste. «Ce coup-ci, c'est de plus en plus dur. On arrive à des fins de mois où l'on n'a plus un rond. Ce n'est pas normal de travailler à deux et de ne pas parvenir à assurer plus que l'essentiel». Avant, «on arrivait à tenir jusqu'au 15-20 du mois. Aujourd'hui, le 10 c'est difficile». le couple travaille. Deux véhicules.

Christine essaye même de «convaincre» autour d'elle, «fière» de ses convictions. «Il faudrait plus de gilets jaunes». Alors, le 17, elle prendra sa voiture, sa poêle et sa louche pour «faire du bruit, crier que i'en ai marre!»

C'est la dureté du quotidien qui a aussi propulsé Sylvie dans le mouvement. À 48 ans, agent territorial, elle travaille. Pour la gloire, presque. «Je ne gagne pas assez pour vivre».

Alors, quelques euros d'augmentation par-ci, par-là, elle ne peut les encaisser. 1 236 euros de revenus, 1 232 euros de charges incompressibles, dont 190 euros de gazole. Elle vit avec ses 150 euros de pension alimentaire. «Quand mon fils est là, une semaine sur deux, je me prive». Aux administrateurs du groupe Facebook qui sollicitaient deux euros pour les tracts, elle a expliqué que deux euros, c'était deux baguettes, ce qu'elle mange dans la semaine, quand elle est seule.

Mais Sylvie ne se plaint pas. «Le but, ce n'est pas qu'on m'aide. C'est que je puisse vivre. Je ne jette pourtant rien. On ne gaspille pas. Je ne veux pas faire l'aumône. Je veux juste en sortir». Sylvie n'est pas militante, se souvient qu'elle avait manifesté une fois, quand elle était mariée... Elle vient de se faire emboutir la voiture qui lui permet d'aller bosser. Elle se console. «Ça ne m'empêche pas de rouler. De toute façon 15 km pour aller travailler, je ne peux pas les faire à pied»... Elle affirme qu'elle «regarde toujours le bon côté de la

situation, ce qui me fait avancer». Mais là, ajoute-t-elle, «c'est le trop-plein». Elle a un peu de mal à «ne pas en vouloir à ceux qui profitent du système, ça me met en colère», mais elle a préféré se bouger, espère que «des choses soient révisées. Le prix de l'essence, parce que bientôt, on ne pourra plus aller travailler. Avec toutes ces taxes, on revient en arrière. Il n'y a pas que l'essence. Le steak est au même prix, pour moi, pour celui qui gagne 3 000 euros»!

Sylvie ira manifester parce qu'elle est à bout. Amère et désabusée. «Quand je suis allée demander de l'aide à une assistante sociale pour pouvoir payer la taxe d'habitation, elle m'a répondu que j'aurais dù mettre de l'argent de côté.»

# Les Impôts déminent le terrain

Prélèvement à la source, exonération progressive de la taxe d'habitation... La direction charentaise des finances publiques fait le point et distille ses conseils aux contribuables.

Amandine COGNARD

a grande majorité des employés du privé et 90 % des employés du public en Charente ont vu ou vont voir apparaître d'ici la fin de l'année sur leur bulletin de paie la préfiguration de leur prélèvement à la source.

#### Bien vérifier son taux

«Il est important que chacun vérifie que le taux appliqué correspond à celui qui était préalablement noté sur son avis d'imposition, insiste Jean-Luc Roques, le directeur des finances publiques de la Charente. Si ce n'est pas le cas, il faut entrer en contact avec nos services pour comprendre le problème.»

#### En janvier pour les retraités

Les retraités devront être plus patients. «Les caisses de retraite leur communiqueront le montant de leur prélèvement à la source dans les premiers jours de 2019», indique le directeur.

### Les taux individualisés et neutres peu demandés

Comme au niveau national, 94 % des foyers charentais ont choisi de conserver le taux du foyer fiscal. Seuls 5,5 % ont opté pour un taux individualisé (5,8 % en France). Et



Jean-Luc Roques, le directeur des finances publiques, veut rassurer les particuliers et les entreprises

0,80 % pour le taux neutre, qui permet que l'employeur ne connaisse pas le taux (0,91 % au national). «Certaines personnes ont fait ce choix alors que celui-ci les dessert, le taux de la grille étant plus important que celui qu'ils paieraient normalement. Ils peuvent modifier ce choix à tout moment», précise Jean-Luc Roques.

#### Pour déclarer un changement

Si vous vous êtes marié, séparé, avez eu un enfant, avez perdu votre emploi..., il n'est pas possible de le déclarer pour l'instant sur le site impots gouv.fr. «Ce choix a été fait pour stabiliser les taux d'imposition le temps de la première mise en place du prélèvement à la source, explique le directeur. Il faudra déclarer ces changements, en ligne, dans les trois premières semaines de janvier», indique-t-il. Ces modifications feront l'objet d'un changement de taux si elles font varier l'impôt de plus de 10 % ou 200 euros sur l'année. Sinon, il faudra attendre la régulation de l'automne prochain pour en avoir les bénéfices.

### Le chiffre

des foyers charentais ont bénéficié de

l'exonération de taxe d'habitation, contre 80% des foyers français. «Certaines collectivités ont, en parallèle, augmenté leur taux d'imposition, confirme Jean-Luc Roques. Mais les contribuables peuvent voir sur leur feuille d'imposition, dans un encart, combien ils auraient pavé sans l'exonération.» Il met tout de même en garde: «Ce n'est pas parce qu'on est bénéficiaire cette année qu'on le sera l'an prochain x

### Les crédits d'impôts

Les contribuables bénéficiant de crédits d'impôts verront, en janvier, apparaître sur leur compte en banque 60 % des crédits d'impôts correspondant à ce qu'ils ont déclaré pour 2017. «Il s'agit d'un acompte, prévient Jean-Luc Roques. Il sera réajusté en fonction des crédits d'impôts obtenus sur l'année 2018 et complété ou rattrapé à l'automne.»

### La Charente, département test pour la confiance

La loi pour un État au service d'une société de confiance du 10 août vise à améliorer la confiance des citoyens dans leur administration. «La Charente a été choisie, avec la Côte-d'Or, pour être un département test», annonce Jean-Luc Roques, le directeur des finances publiques (DGFip). Après avoir interrogé des usagers et les personnels des finances publiques, de la CAF, de l'Urssaf, de la Carsat, etc., trois mesures expérimentales ont été sélectionnées et seront testées jusqu'en janvier. Tout d'abord, le droit au contrôle pour tous les usagers. «Il donne la possibilité de saisir nos services afin de vérifier qu'on est dans les clous», détaille Jean-Luc Roques. 80 contribuables, bénéficiant notamment de crédits d'impôts à la transition énergétique, recevront un courrier leur proposant de recourir à ce droit. Autre point soulevé: «Les entreprises qui connaissent une difficulté n'osent pas toujours nous demander de l'aide alors qu'on peut décaler des paiements ou prendre en charge des dégrèvements... Alors on va les appeler pour leur proposer des solutions, en commençant par celles de Saint-Sornin.» La DGFip va également renforcer sa pédagogie autour des contrôles. «Quand on fait un contrôle sur dossier, depuis le bureau, on envoie des demandes de justification par courrier qui peuvent être source d'incompréhension et d'inquiétude. Dorénavant, un agent commencera par appeler l'entrepreneur pour expliquer la teneur du contrôle et ce dont il aurait besoin.» Un bilan de l'efficacité de ces mesures sera dressé fin janvier.

# Sur les chemins de la récup'

Charente Nature proposait ce samedi un circuit de la récup' autour d'Angoulême. Innovations, bons plans et recettes insolites, les curieux ont découvert mille astuces pour réduire leurs déchets.

Benjamin AGUILLON b.aguillon@charentelibre.fr

l y a des trésors dans nos poubelles» déclare en souriant Sophie Boudier qui menait samedi dans l'arrière-boutique de la Drôle d'épicerie à Angoulême, un atelier de furoshiki. Une technique ancestrale nippone visant à transformer un foulard en emballage. Nos aînés appellent cela un baluchon. Pour la 5º édition de sa «Faites de la récup», L'association Charente Nature a proposé ce samedi un circuit de la récup' inédit, composé de douze ateliers et animations répartis sur l'Agglo. Récupérer ses épluchures de carottes pour en faire un gâteau. Faire de ses vieux collants des éponges qui vivront longtemps,



ou encore se lancer dans l'achat de couches lavables. Autant de comportements à adopter afin de réduire ses déchets et de faire des économies. À côté de l'atelier de Sophie Boudier, ce jour-là, Claire Brisson tient un atelier «Ma cuisine zéro déchet». Avec ses 10 invités, elle a préparé un repas surprenant avec pour «principe de ne pas créer de déchets. Cela commence par l'achat des ingrédients en vrac. On n'achète que ce qu'il nous faut». Un pain au quinoa et un gâteau aux épluchures de carotte



L'atelier 9 confectionne des couches lavables. Après une phase de tests, elles seront commercialisées. Photo Majid Bouzzit

étaient au menu. Une des participantes a plus qu'apprécié l'expérience. «C'était fabuleux. Ça donne envie de développer le truc» s'enthousiasme Maïté Villeneuve adepte du fait maison.

Rue Louise-de-Marillac, peu de monde s'est rendu à l'Atelier 9, découvrir les couches lavables en location d'Isabelle Carman. Bientôt en phase de test, ces couches ont séduit Leslie Gobert, jeune maman de 33 ans. «Cinq couches neuves peuvent coûter 200€ environ, ce système de couches lavables peut permettre des économies non négligeables. Et si c'est du made in Charente, c'est encore mieux», confie cette infirmière au mode de vie écologique. Place du Champ-de-Mars, l'affluence est fai-

ble. Sous la pluie, Vélocité de l'Angoumois tient une bourse aux vélos. « C'est l'occasion de redonner une nouvelle vie à œs vélos et de ne pas les laisser dans sa cave. Et puis, pour d'autres cela permet de trouver un vélo à petit prix», explique Thierry Pierre, président de l'association.

### Le message écologique du crieur public

Vers 15h, une douzaine de personnes avaient, entre les gouttes, acheté un vieux deux roues. Wilfrid Dréano cherche une petite bicyclette pour sa fille, après avoir inspecté quelques minutes un vélo à petites roues, il quitte le stand. «Je n'ai pas trouvé mon bonheur aujourd'hui mais ce

n'est pas grave. Mon premier réflexe est de regarder si quelque chose se fait en occasion.» Quelques secondes après le départ de Wilfrid Dréano, Pascal Dubois, crieur de rue pour le circuit de la récup', arrive sur place, un brin lessivé. Depuis le début de la journée, il parcourt Angoulême, en grande partie à pied, pour annoncer les différents événements et porter un message écologique. «Consommez, consommez, mais attention, pas de déchets.» Dans sa grande veste verte, son porte-voix en main et son escabeau, le bonhomme ne passe pas inaperçu. «Je remplace le papier. On peut dire que je suis le symbole vivant de cette journée» dit-il dans un sourire.

■ Grand Cognac lance une étude sur les trajets partagés ■ Pour accompagner une mode née sans les collectivités ■ Comme à Cognac, qui manque encore d'aire.

# Le covoiturage a du gaz l'agglo met la gomme

Marc BALTZER m.baltzer@charentelibre.fr

l est 7h20, ce mardi et l'aire de covoiturage de Mainxe (sur la N141, à la sortie Jarnac-Ouest) compte six voitures. Petit score pour un jour de semaine et cela décevrait presque Laurie Bernard, de Segonzac, utilisatrice régulière et fan du site depuis bientôt deux ans. Au point d'en faire la promotion à qui veut l'entendre.

Vous verriez ça!
Des fois, il ne reste
qu'un ou deux
emplacements libres.

«Vous verriez ça! sourit-elle en fermant sa voiture à clé. Des fois, il ne reste qu'un ou deux emplacements libres [sur 18, NDLR]. C'est superpropre et c'est pratique.»

Le temps de biser sa collègue Catherine Valat, de Mainxe, et les deux salariées de la chambre de métiers démarrent vers Angoulême, ravies d'«économiser du carburant et de ne pas rouler toutes seules». Elles ne verront pas débouler la septième voiture, celle



Un peu d'organisation mais de l'argent économisé et de la compagnie dans l'habitacle. Catherine Valat (à droite) et Laurie Bernard roulent ensemble depuis début 2017 entre l'aire de Mainxe et Angoulème.

d'Antoine Soulas, pas en avance pour sauter dans la camionnette des chauffages Dupré. Son collègue Pierre Arsivaud, parti à l'aube de Saintes, l'y attend, chauffage à fond. «On travaille à la gare d'Angoulème depuis un an et demi, explique l'habitant de Genté, à 12 km de l'aire de Mainxe. On fait ça depuis et ça fonctionne très bien.» En tout cas, «c'est beaucoup mieux qu'avant les travaux, quand c'était de l'herbe et que c'était boueux», embraie, sur l'aire de Jarnac-Est, l'étudiante infirmière Léa Giraudon, d'Ars. Voilà deux ans, qu'elle roule avec sa camarade Serena Richepin, de Sainte-Sévère, vers l'Ifsi d'Angoulème et sait apprécier le gros changement opéré fin 2016.

#### Sur des parkings de supermarché

Les espaces de covoiturage de Mainxe et Jarnac avaient alors été enrobés et bien délimités par le Département. Les automobilistes avaient repéré les sites bien avant, grâce aux mairies, et la collectivité n'avait fait que suivre la mode. Pour éviter de poursuivre cet écueil, l'agglo de Grand Cognac lance cette semaine, une étude sur les habitudes de ses administrés en matière de covoiturage. Des enquêteurs se sont déplacés sur

le terrain jeudi, tandis qu'un ques-

tionnaire en ligne est ouvert à tous (1). «Cela fait partie du projet de plan global des déplacements, prévu pour le premier semestre 2019, détaille le chargé de mission Matthieu Carlesso. Il nous manque des éléments sur le covoiturage, notamment sur le besoin des gens.»

Un besoin qui paraît croître un peu partout, notamment à Co-gnac où il n'existe aucune aire. Cahin-caha, les automobilistes squattent des parkings privés et cela pose parfois problème, comme au supermarché Leclerc. «Je ne sais pas s'il s'agit de covoiurage ou de voisins, rapporte le directeur de Leclerc, Simon Ricaud. Mais il arrive qu'il ne reste plus de places pour les voitures que nous mettons en location, sur le petit parking de la station-service.» Le plus pratique pour accéder à la rocade, justement. Une bonne piste pour installer, un jour, une aire dans le secteur.

(1) www.grand-cognac.fr

### En vue Partenariat insolite pour Zafi



«La Dame en attente» est née d'une collaboration entre le Cognaçais Zafi et le militardaire Mohamed Hadid.

afi, l'artiste cognaçais, continue à faire son trou sur le marché de l'art aux États-Unis. Alors qu'une de ses toiles a pris place dans la nouvelle galerie Boccara Art, à New York, il vient également de boucler une collaboration avec Mohamed Hadid. Passionné d'art, le milliardaire palestinoaméricain, père des mannequins Gigi et Bella et qui a fait fortune avec la construction d'hôtels de luxe et de manoirs à Los Angeles, a eu un coup de cœur pour le travail du Cognaçais, selon Frédéric Gailledreau, à la tête de Cognac'Art. Ensemble, les deux hommes ont réalisé une grande toile (150x200), baptisée «La Dame en attente». «Cette toile est récemment arrivée à la villa Le Belvedere» dans le célèbre à Los Angeles, précise Frédéric Gailledreau.

### **EXPOSITION**

Peintures et photos aux Récollets à Cognac. Jacques Narceau, artiste peintre, et Bruno Aubert, photographe, proposent Jusqu'à samedi une nouvelle exposition en duo «Toute réalité confondue», dans la salle du Prieuré au couvent des Récollets à Cognac. Le vernissage a lieu demain mardi à partir de 17h30. L'exposition est gratuite et ouverte tous les jours de 10 h à 12 h et de 14h30 à 19 h.

### **ANIMATION**

«In/Fusions» littéraires à Cognac. La bibliothèque municipale propose un échange autour de livres, DVD, CD ce jeudi de 10 h à 12 h. À partir de 18 ans, entrée gratuite, inscription au 05 45 36 19 50.



Fin 2016, le Département a délimité officiellement les aires de La Belloire, à Jarnac et de Montagnan, à Mainze.

# Le week-end en images

### 11 Novembre: les pompiers ouvrent le feu

Dans le cadre de la Mission centenaire 14-18 et en prélude aux commémorations du 11 Novembre, un hommage a été rendu aux dix-sept sapeurs-pompiers charentais tombés pour la France, samedí, au monument aux morts de Cognac. Une première pour cette cérémonie qui s'est tenue en présence d'une douzaine de jeunes pompiers volontaires de Cognac, Jarnac et Ruffec, «pour faire le lien entre

les générations», a souligné le capitaine Serge Chauvet, président de l'Union départementale. 7 680 soldats du feu ont péri durant la Première Guerre mondiale, recensement effectué par la commission Histoire, musée et musique de la FNSPF.



# Une nouvelle dame aux Soroptimist

Éliane Croizet (à droite) a succédé à Catherine Smith à la tête des Soroptimist Cognac, et reçu le collier symbolique qui sied à la présidente de ce club de défense et de promotion du droit des femmes. Elle fera sa première sortie officielle à l'occasion du salon des Littératures européennes, ce vendredi à 14 h à La Salamandre, pour la remise du traditionnel prix Soroptimist que le club a attribué



cette année à l'écrivaine Natacha Henry pour son livre «Les Sœurs Savantes».

# Sur la pointe de l'Europe

Elles sont fières et peuvent l'être. Et font la fierté de l'association, de ses membres, de leur prof, Martine Mocoeur, sans oublier celle de leurs parents. Anne-Laure, Ella, Manon, Jaïlys et Charlotte, les cinq jeunes danseuses d'Art et Danse Cognac, ont repris les cours samedi, félicitées comme il se doit par tous après leur superbe médaille d'argent décrochée la semaine dernière au premier concours européen de la Confédération nationale luxembourgeoise de danse, dans la catégorie pré-professionnelle qui rassemblait sept nations. Une performance d'autant plus remarquable pour ce quintet amateur qui était opposé à des groupes semi-pro pour certains, et qui a du adapter sa prestation sur le fil en plus pour faire avec la blessure d'Anne-Laure (entorse). Chapeau les filles!

Foie gras, moutarde, tapenade, mais aussi confiture, chocolat, pétillant et autres douceurs ont fait recette tout le week-end à l'Espace découverte de Cognac. Des produits locaux, uniquement, que la structure a proposés en dégustation gratuite à des visiteurs ravis, pour certains, de découvrir que pineau et cognac ne sont pas les seuls trésors du territoire.

### Les produits locaux en vedette





Un citoyen néerlandais a demandé à être rajeuni de vingt ans. «Cognac Patrimoine» l'a fait. C'était samedi, aux Abattoirs où a été célébré son 20' anniversaire lors d'une soirée «Acte 20» animée par la troupe jarnacaise «La Part des anges», laquelle a revisité, en théâtre, danse, musique et chant, toute l'histoire de l'association, et les rendez-vous qui l'ont émaillée. Une belle fête

On se dit rendez-vous dans 20 ans

et les rendez-vous qui l'ont émaillée. Une belle fête pour une association bien décidée à poursuivre encore longtemps son travail de sensibilisation au patrimoine local auprès des Cognaçais. ■ Plus de 70 chefs d'État et de gouvernement ont commémoré hier au pied de l'Arc de Triomphe
 le centenaire de l'armistice
 ■ Macron les exhortant «au combat pour la paix» et dénonçant le nationalisme.



Les dirigeants ont pris place au pied de l'Arc de Triomphe, survoiés par la patrouille de France. Trump et Poutine n'ont pas participé à cette courte marche sous la pluie. Photos AF

lus de 70 chefs d'État et gouvernement ont commémoré hier grande solennité le centenaire de l'armistice à Paris. Sous une pluie fine, Donald Trump, Angela Merkel, Vladimir Poutine, Benjamin Netanyahu, Recep Tayyip Erdogan, Justin Trudeau, Mohammed VI se sont no-tamment réunis sous l'Arc de Triomphe, en haut de la célèbre avenue des Champs-Élysées, sous lequel git le soldat inconnu et brûle perpétuellement la flamme du souvenir, rappelant l'ampleur d'un conflit aux 18 millions de morts. Après les honneurs militaires, le célèbre violoncelliste Yo-Yo Ma a joué du Bach, des lycéens ont lu des témoignages de 1918, et la chanteuse béninoise Angélique Kidjo a chanté en hommage aux troupes coloniales, avant qu'Emmanuel Macron ne conclue en ravivant la flamme. Grand ordonnateur de cette commémoration hors-norme, il a mis en avant le

Le patriotisme est l'exact contraire du nationalisme.

patriotisme et dénoncé le «nationalisme», dont se réclame Donald Trump, principal contempteur de l'ordre mondial multilatéral. «Le patriotisme est l'exact contraire du nationalisme. Le nationalisme en est sa trahison», a affirmé le président français.

Încident notable et rarissime, trois militantes Femen ont réussi à forcer la sécurité sur les Champs-Élysées pour s'approcher du convoi de Donald Trump, avant d'être interpellées. «La sécurité du cortège et du président des États-Unis na été en rien menacée», a assuré le ministre français de l'Intérieur, Christophe Castaner alors que le dispo-



Trois militantes Femen sont parvenues à forcer la sécurité au passage de la berline de Donald Trump, mettant à mai l'important dispositif déployé. 1.500 personnes ont par ailleurs manifesté contre le président américain, place de la République.

sitif de sécurité était massif, avec quelque 10.000 membres des forces de l'ordre déployés.

Après un déjeuner au palais de l'Elysée ensuite - au cours duquel Donald Trump et Vladimir Poutine ont eu un échange informel assez long sur les dossiers diplomatiques mondiaux -, les dirigeants se sont rendus dans l'Est parisien pour participer au Forum sur la paix (lire en encadré).

Mais sans Donald Trump, qui lui est allé au cimetière américain de Suresnes, en banlieue parisienne, pour rendre hommage à ses concitoyens tombés au champ de bataille, au lendemain d'un rendez-

### Un «engrenage invisible» vers la guerre

Le Forum pour la paix a été le deuxième temps fort de cette journée. Dans une ambiance à la mi-chemin entre un Forum de Dayos et un sommet de la COP, plusieurs des plus fervents défenseurs de l'ordre multilatéral ont plaidé pro domo devant une assistance ment acquise, regroupant chefs d'État, d'organisations internationales et membres de la société civile. lls ont multiplié les mises en garde. Car si multilatéralisme et coopération offrent selon eux paix et progrès, nationalisme et unilatéralis n'apporteraient que guerre et malheur «Bien des éléments aujourd'hui me emblent emprunter et au début du XX siècle, et aux années 30, laissant craindre un engrenage invisible», a jugé Antonio Guterres, le secrétaire généra de l'Onu. «Nous voyons bien que la coopération internationale, un équilib pacifique entre les intérêts des uns et des autres, et même le projet européen question», a affirmé Angela Merkel. Le président kenyan Uhuru Kenyatta a déploré «cette tendance d'un nombre croissant de pays au repli au lieu de chercher ensemble des solutions aux problèmes». «Nous sommes fragilisés par les retours des passions tristes, le nationalisme, le racisme, l'antisémitisme, l'extrémisme, qui remettent en cause cet horizon que nos peuples attendent», a prévenu de son côté **Emmanuel Macron** Le Néo-Zélandais Nevan Lancaster ne dit pas autre chose: «Nous entrons dans un futur plus incertain. Je ne pense pas qu'après 70 ans de paix,

vous manqué à Bois Belleau, haut lieu de la mémoire militaire américaine pendant la Première Guerre mondiale. Sous la pluie, le locataire de la Maison Blanche a «rendu hommage» aux «courageux Américains qui ont donné leur dernier souffle», avant de regagner l'aéroport dans l'après-midi.

nous en aurons 70 de plus.»

### L'ultradroite voulait frapper Macron durant son périple mémoriel

Entendus en garde à vue depuis mardi, quatre des six sympathisants de l'ultradroite, agés de 22 à 62 ans, arrêtés mardi dernier ont été présentés à un magistrat parisien et mis en examen pour «association de malfaiteurs terroriste criminelle» et détention d'armes non autorisée en relation avec une entreprise terroriste. Tous sont décrits comme des «sympathisants de l'ultradroite», «à tendance survivaliste», et suivis par les services de renseignement, selon une source proche du dossier. Dans des échanges téléphoniques, des membres de ce groupuscule avaient évoqué des projets, dont celui de s'attaquer au président. Un projet d'action violente», «imprécis et mal défini à ce stade», indiquait mardi une source proche de l'enquête. «Le projet

d'attaque ne semble pas aboutin, a-telle ensuite expliqué, «mais on trouve tout de même en toile de fond les morations du 11-Novembres Les enquêteurs ont précipité les arrestations en apprenant que l'un des hommes, Jean-Pierre Bouyer, dom près de Grenoble, s'était déplacé adans l'est» de la France, alors qu'Emmanuel Macron s'y trouvait pour les commémorations. Lors de son arrestation en Moselle, il était en possession d'un poignard. Présenté comme le principal suspect, ce retraité de 62 ans animait pour l'Isère la page Facebook des «Barjois» un groupe «patriotique» dénonçant ales directives européennes», «l'immigration massive» et «la montée de l'islam», selon son président fondateur Denis Collinet.

# Macron prône une défense européenne autonome

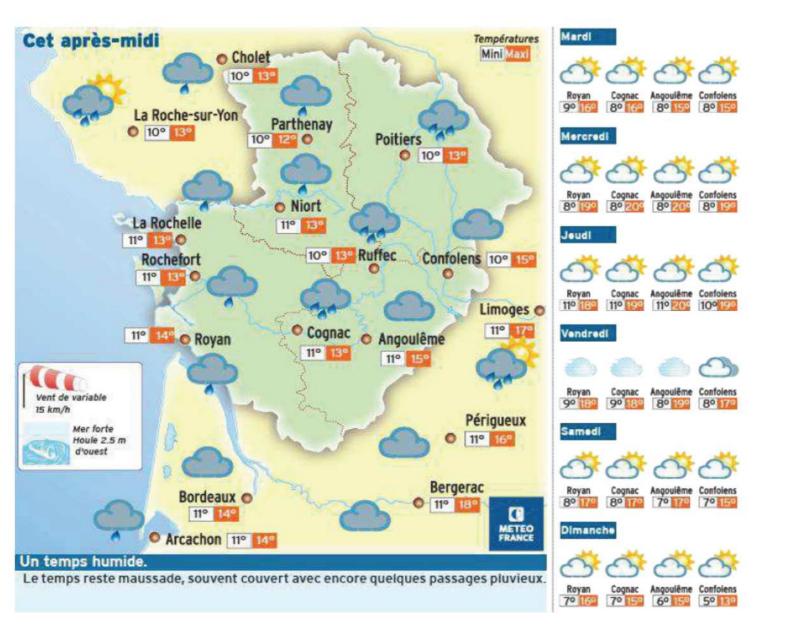
e ne veux pas voir les pays européens augmenter le budget de la défense pour acheter des armes américaines ou autres, ou des matériels issus de votre industrie», affirmait hier en anglais Emmanuel Macron dans une interview à CNN: «Si nous augmentons notre budget, c'est pour bâtir notre autonomie.»

Emmanuel Macron s'était montré conciliant samedi en recevant à l'Élysée Donald Trump, au lendemain d'un tweet très agressif du président américain contre le vœu formé par le président français de voir émerger une «véritable armée européenne». Il a redit hier à CNN partager la volonté de son homologue américain d'un «meilleur partage du fardeau» financier de l'Otan Dans un entretien à CNN hier, le chef de l'État a réaffirmé ses positions sur la défense et taclé Trump.

entre Américains et Européens.
«Le président Macron vient de suggérer que l'Europe construise sa propre armée pour se protéger contre les États-Unis, la Chine et la Russie», avait tweeté vendredi soir Donald Trump: «Très insultant mais peut-être que l'Europe devrait d'abord payer sa part à l'Otan que les États-Unis subventionnent largement!» «Ce n'est pas à moi de commenter son tweet», a déclaré Emmanuel Macron sur CNN. Et d'ajouter: «Je préfère toujours avoir des discussions directes ou répondre à des questions, que de faire ma diplomatie au travers de tweets.»

Le président français pense, tout comme notamment la chancelière allemande Angela Merkel, que l'Europe doit développer l'autonomie de sa défense face au retrait croissant des États-Unis.

Cette position n'est pas unanime en Europe. La Belgique a ainsi récemment décidé d'acheter des avions de combat F-35 américains plutôt qu'européens, allant «stratégiquement a contrario des intérêts» du Vieux continent, a déploré le président français.



# De 1918 au Forum de la paix

### **CENTENAIRE DE L'ARMISTICE Face**

à 70 dirigeants étrangers, Emmanuel Macron a gravement célébré la paix

CHRISTOPHELUCET c.lucet@sudouest.fr

a demière fois qu'autant de chefs d'Etats et de gouvernement ont foulé ensemble l'asphalte de Paris, c'était le II janvier 2015 après les attentats islamistes contre « Charlie Hebdo» et l'Hyper cacher. Hier, Ange la Merkel, Donald Tirump, Vladimir Poutine, Recep Erdogan, le roi du Maroc, Benyamin Netanyahou, Justin Tirudeau, des dizaines d'autres responsables étrangers, mais aussi le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et des dirigeants d'organisations internationales ont convergé sous l'Arc de Triomphe, près de la tombe du soldat inconnu. Paris redevenait, l'espace d'un jour anniversaire exceptionnel, capitale du monde.

Abrités du crachin de novembre sous un dais transparent, ils ont assisté, silencieux, à l'émouvante cérémonie dédiée aux millions de soldats français, allemands, anglais, et de tant d'autres nationalités tombés durant la Grande Guerre. Des témoignages de soldats et de civils lus par des lycéens ont alterné avec des moments musicaux : le « Boléro » de Ravel, qui fut ambulancier sur le champ de bataille, joué par de jeunes interprètes, Bach par levioloncelliste sino améri cain Yo Yo Ma, l'hommage aux soldats des colonies par la chanteuse béninoise, Angélique Kidjo.

Minute de silence, clairon de l'armistice, la tombe du soldat inconnu fleurie et sa flamme ranimée : tout en sobriété et en recueillement, la cérémonie ne prévoyait qu'un discours, celui d'Emmanuel Macron. Le président, dans la foulée de son« itinérance mémorielle « de la semaine écoulée a concentré le propos: se souvenir toujours du sacrifice des poilus, lutter contre l'oubli, protéger comme un trésor une paix toujours menacée.

#### Forum de la paix sans Trump

«Le patriotisme est l'exact contraire du nationalisme, le nationalisme en est sa trahison », a souligné le président français. Le propos s'adressait-il à Donald Trump qui, grave et cravaté de rouge, l'écoutait assis à côté d'Angela Merkel? De fait, l'unilatéralisme protectionniste pratiqué par le président américain est l'exact inverse de la politique défendue par le couple franco allemand. Et Trump, s'il était bien présent pour cet hommage mondial aux morts de 14-18 où tant d'Américains sont tombés sur le sol français, avait décidé de snober le Forum international pour la paix, pensé et voulu par Macron comme le versant futuriste et militant des célébrations de l'Armis-

C'est donc en l'absence de Trump, al lergique à toute manifestation de multilatéralisme et parti célèbrer de son côté la mémoire des soldats américains de la grande Guerre au cimetière américain de Suresnes (lire cidessous), que s'est ouvert le Forum. Après un déjeuner à l'Élysée qui a vu l'Américain et Vladimir Poutine avoir «une conversation » toujours bonne à prendre en ces temps de rivalité ravivée, les autres dirigeants et patrons d'organisations internationales se sont rendus à la Cité des sciences de la Villette.

Jusqu'à mardi, cette rencontre, que le président français dit avoir « pour vocation de se reproduire chaque année », doit faire la promotion des actions concrètes menées sur la planète



Abrités du crachin, les différents chefs d'États ont assisté silencieux à la cérémonie. PHOTO MAXIFFE

pour promouvoir la paix via la coopé ration internationale.

«Si nous sommes là, c'est parce que tous ceux qui sont tombés il y a cent ans, comme le disait Clemenceau, ont des droits sur nous », a lancé Macron aux participants, parmi lesquels se trouvait Nadia Murad, une des lauréates du Prix Nobel de la paix 2018. Dans un entretien à la chaîne américaine CNN, le chef de l'État français a aussi répété ce que Donald Trump avait si mal prisen arrivant à Paris: « l'Éurope doit bâtir une défense autonome, au lieu d'acheter des armes américaines ».



Le Cercle des idées de « Sud Ouest » se penche sur le 11-Novembre.

### Une tranchée reconstituée

Deux petites communes sarthoises, La Guierche et Souillé, ont inauguré, hier, à l'occasion du centenaire de l'Armistice, une tranchée afin de ne pas oubliercette « guerre terrible » et d'en transmettre le souvenir aux générations futures.

La tranchée de la Grande Guerre a été reconstituée dans le centre de La Guierche, commune de 1 200 habitants, par une dizaine d'habitants aidés d'un metteur en scène. Creusée à plus d'un mètre de profondeur, elle est étayée par des planches et des rondins de bois, selon la technique de l'époque, tandis que des branchages et des sacs de jute remplis de sable ont été disposés à l'extérieur.

Des comédiens déguisés en fantassins à l'uniforme bleu horizon ont également été sollicités, tandis qu'une artiste a fabriqué « des rats ». Plusieurs véhicules, dont un taxi de la Marne, ont également été exposés près de la tranchée.

L'initiative est venue des maires de La Guierche et de Souillé. Ces deux communes mitoyennes commémorent, en effet, chaque année ensemble le 11 novembre 1918 et le 8 mai 1945. Elles souhaitaient une commémoration d'envergure pour ce centenaire. La tranchée a vocation à rester, pour devenir un aide-mémoire.

### LE POST DU JOUR

Les travaux de l'école départementale du feu et du nouveau centre d'intervention et de secours de Jarnac avancent. Sur la droite du cliché on voit la caserne, sur la gauche les fondations des pôles administratif, restauration et salles de cours. Le second plan de la photo montre les plateaux techniques en construction.

Sdis - Pompiers de la Charente

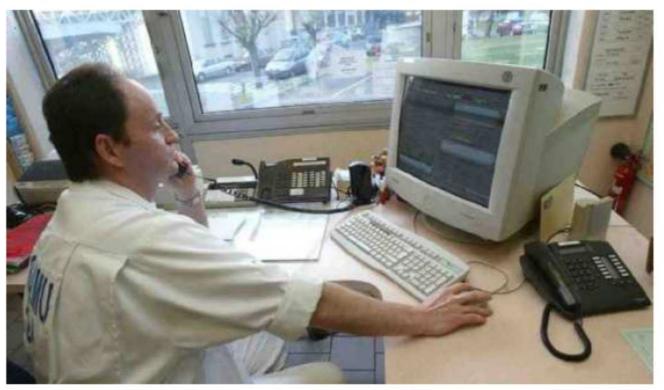


### LE CHIFFRE DU JOUR

Le festival Littératures européennes de Cognac fête cette année sa trentième édition. La manifestation qui se déroulera du jeudi 15 au dimanche 18 novembre, est centrée sur les pays qui bordent la mer Baltique : Suède, Danemark, Finlande, Allemagne, Pologne, Russie et, bien évidemment, les pays baltes (Lettonie, Lituanie et Estonie). Tout au long de ces quatre jours, rencontres avec les auteurs, tables rondes mais aussi spectacles et séances de cinéma vont se succéder en suivant un programme particulièrement riche. Le prix Jean-Monnet sera remis à Chantal Thomas. Parmi Les auteurs présents, citons Sofi Oksanen, l'auteure de « Purge »

# **SÉCURITÉ**

# 114, numéro d'urgence pour les personnes sourdes



Les personnes malentendantes, sourdes, muettes ou qui ne peuvent pas parler ont également leur numéro d'appel des secours : le 114. Par l'envoi d'un SMS, elles peuvent expliquer leur requête et demander l'envoi des secours. Les autres numéros de secours sont le 15 (pompiers), 17 (Samu), 18 (pompiers) et le 112, numéro d'appel européen. PHOTO «50»

# Des moyens pour parvenir à lâcher prise

société Ouvert depuis la mi-octobre, rue Abel-Planat, le Rayon vert est un espace entièrement dédié au bien-être

DIDIERFAUCARD

u n° 24 de la rue Abel-Planat, derrière une façade d'une triste hanalité, se trouve un joli es-pace de « cocooning ». Un nid tout juste construit, ouvert depuis le 15 octobre. Le Rayon vert est un espace entièrement dédié au bien être, partagé par trois praticiennes : Isabelle Lehman-« Je suis prof de sieste, souritelle, je donne des cours de relaxation et suis praticienne access»- Nathalie Sillard et Géraldine Bois, toutes deux kinésiologues. « Je connaissais ce lieu avant, mais il était trop grand pour moi toute seule, il y avait vraiment de la place pour d'autres personnes. Et puis c'est stimulant, je trouve, de ne pas travailler seule, de croiser les pra-tiques », expose Isabelle Lehman.

Ses « colocs », elle les a trouvées sans réellement chercher. Une histoire de rencontres en fait « Nous nous étions déjà croisées et puis on s'est retrouvées au Texte libre en tant que bénévoles », explique Nathalie Sillard. « Nous nous sommes rencontrées chez ces amis À l'époque, j'avais le projet de partir sur Toulouse et puis, fin août, j'ai décidé de me lancer ici », complète Géraldine Bois.

ki, au travers de diverses pratiques, c'est une invitation à lâcher prise, laisser le mental à la porte pour faire parler les émotions et le corps « On peut venir avec son mental, mais on le fera buguer », rigole Isabelle Lehman (1)

### Un bar à sieste pour repartir du bon pied

On connaissait le bar à vins, le bar à bières, le bar à cocktails, voici doncvenir le bar à sieste. Pas d'inquiétude, on ne s'allonge pas sur un comptoir, mais sur des matelas disposés dans une pièce tranquille. « L'idée est de



Isabelle Lehman, Nathalie Sillard et Géraldine Bois. PHOTO DE

prendre un temps de repos en étant sûrde ne pasêtre dérangé. Il n'y a nitéléphone, ni musique. C'est un moment pour soi où on se reconnecte au silence, à l'immobilité. Sans avoir peur, car souvent les gens craignent de se retrouver avec eux-mêmes. Le but est de retrouver une sécurité intérieure », explique Isabelle Lehman.

Sachant qu'une sieste limitée (20 minutes) en milieu de journée est tout bénéfice, elle permet de faire baisser la pression et de repartir frais et dispo pour la suite de la journée. «Une fois les gens installés, je les guide pour qu'ils arrivent à faire taire leur mental, se laisse aller. Ensuite, je les laisse tranquilles 20 bonnes minutes. Puis je les ramène vers l'évell, ce retour est important pour qu'ils ne repartent pas dans le cirage. » Une technique qui a comme un air d'hypnose, « ça s'en rapproche, comme de la méditation. Tout le but est de ramener les gens vers leur corps, leur souffle. »

# 2 Les cours de relaxation et la pratique de l'access

Isabelle Lehman donne également des cours de relaxation. « C'est un approfondissement de ce que l'on a vu dans la sieste, la découverte de pratiques qui peuvent délivrer le corps et éliminer les tensions psychiques. » Se lon la praticienne, l'effet est immédiat et la détente profonde, tout comme la transformation. « Cela permet de mieux gérer ses émotions, de se reconnecter à une joie intérieure. »

Bénéfique pour les enfants à partir de 4 ans comme pour les adultes, les séances commencent par un automassage du corps et un travail sur le souffle. « Après, on s'allonge selon la méthode du yoga nidra. l'objectif est de laisser reposer le cerveau et de visiter en conscience toutes les parties du corps, cela amène un repos physique et psychique. Le but à terme est que les gens deviennent autonomes et reproduisent ces exercices chez eux,

une fois qu'ils ont retrouvé leur tableau de bord.»

On l'a dit, Isabelle Lehman propose aussi des séances individuelles d'access. Késaco? «C'est nettoyer nos mémoires cellulaires des vieux fichiers qui peuvent l'encombrer», résume telle. Autrement dit, nos habitudes, nos jugements, nos limitation. «L'objectif est de fonctionner au-delà de ces limites, d'agir au-delà du mental, avec intuition et créer différemment quelque chose de plus grand ». Bref, fonctionner autrement.

Comment? Lors des séances, la praticienne appose ses mains sur différents points d'énergie qui setrouvent sur le crâne (32 au total), «Le cerveau fonctionne avec des impulsions électriques, en posant mes mains de cette façon, je crée une barre électromagnétique qui va permettre ce nettoyage.» (2)

### 3 La kinésiologie ou quand le corps parle

«La kinésiologie est une pratique de mieuxètre, pas une psychothérapie», introduisent Nathalie Sillard et Geraldine Bois. Là aussi, la démarche est de dépasser ses blocages. Et ça passe d'abord par le corps. «On fait d'abord un test musculaire au niveau de l'avant-bras et, selon la réaction, le mouvement qui suit, on arrive à déterminer quel peut être le problème et quelle direction prendre.»

De fait, c'est le corps qui parle et guide les praticiennes, le corps qui, lui aussi, conserve la mémoire de nos limitations. Les techniques diffèrent se lon les praticiennes: « beaucoup, par exemple se servent de la médecine chinoise, mais ça peut être aussi le yoga ou autre...» L'essentiel est d'aller mieux dans un monde de plus en plus anxiogène et stressant, « le point commun de ces diffèrentes approches est qu'il existe une autre sagesse que celle qui passe par le mental », terminent les trois femmes.

(1) Tous les renseignements sur les ite: lerayon vertcognac wix site com

(2) Une présentation publique de la méthode accessaura lieule 23 novembre à 19 h 30 sur le thème: «Étre et devenir.»





### AGENDA

#### **AUJOURD'HUI**

Expositions. De 10 h à 19 h, la céramiste Manon Clouzeau installe son Parcours de sens, des bols en céramiquera contés et illustrés et les souffleurs de verne Laetitia Andrighetto et Jean-Charles Miot dispersent leurs bouées de verne colorées et transluides, dans le Pavillon de la Fondation Martell.
Tél. 05 45 35 35 49, Grabuit.

Exposition temporaire. De 14 hà 18h, « Ramands et Hollandais au siècle d'or », au Musée d'art et d'histoire, 48, boulevard Denfert-Rochereau. Tarif 54, boulevard cocès aux collections permanentes. Têl. 05 45 32 07 25.

Balade à pied ou à vélo. Le long de la Charente, à la base plein-air André Mermet. Tél. 05.45.87.46.24.

### Mois sans tabac à Info 16

SANTÉ Dans le cadre du Mois sans tabac, Info 16 se mobilise pour accompagner les fumeurs vers une démarche d'arrêt, en partenariat avec le centre hospitalier en Pays de Cognac. M. Pruneau, infirmier, tabacologue et M™ Bainçonau, psychologue, tabacologue à la Consultation d'aide au sevrage tabagique, animeront dans les locaux d'Info 16 un stand d'information ce jeudi 15 novembre de 14 à 16 heures (ouvert à tous).

# Le monument déplacé à Bussac

Peu après la fin de la Première Guerre mondiale, le Conseil municipal de Bussac-sur-Charente choisit de faire ériger un monument aux morts dans le cimetière. Un siècle après, les élus ont choisi de le replacer au centre de la commune parce qu'on ne le voyait pas et que les nouveaux habitants ne savaient pas où il se trouvait. Hier aprèsmidi, lors d'une cérémonie présidée par la sous-préfète, le monument désormais installé à proximité de l'aire de loisirs et du stade de football a connu sa première commémoration. Les enfants de l'école ont notamment rappelé quelques éléments biographiques pour chacun des soldats tombés pour la France en 1914-1918.



Le monument se situe désormais au centre de la commune

# Secrets médicaux bien gardés

**DOSSIER MÉDICAL PARTAGÉ** Demain, nous serons tous dotés d'un carnet de santé numérique, avec nos secrets médicaux à l'intérieur. Bayonne l'a expérimenté avant tout le monde

ISABELLE CASTÉRA L.castera@sudouest.fr

Parfait modèle du serpent de mer, le dossier médical partagé (DMP) revient sur le devant de la scène à peu près règulièrement depuis 2004. Et se plante aussi régulièrement. Il semblerait que la version 2018 soit la bonne. Le dossier médical partagé, ou camet de santé numérique, va se révéler l'outil indispensable qui répondra aux injonctions du nouveau plan em as anté 2022 ». Ainsi, comme nous avons chacun une carte vitale, ce DMP nous collera à la peau, planté dans nos ordinateurs, nos téléphones portables, juste au fond de notre poche.

L'Assurance maladie décrit le dossier médical partagé comme « un camet de santé numérique qui conserve et sécurise vos informations de santé : traitements, résultats d'examens, allergies... qui seront partagés avec les professionnels de santé de votre choix, qui en ont be-

soin pour vous soigner. » En France, À ce iour. 2016, neuf dé 10 % de la partements pipopulation lotes ont été in vités à mettre en place le DMP, circonscription histoire d'observer sa faisabilité de Bayonne sur le terrain. a son DMP Les Pyrénées-Atlantiques figurent parmi les précurseurs, et même mieux.

«En 2009, le centre hospitalier de Bayonne a été désigné pour préfigurer l'utilisation d'un carnet de santé numérique, rappelle Julie Chapron, responsable du service



Le dossier médical partagé est aussi disponible en appli, sur votre smartphone. PHOTO MANDER

gestion des projets, en charge de son déploiement à la CPAM de Bayonne. Cette année, nous avons généralisé le dossier partagé mais seulement sur la circonscription de Bayonne. Depuis début janvier 2017, sur 350 000 bénéficiaires, nous avons ouvert 35 000 dossiers. A ce jour, 10 % de la population de la circonscription de Bayonne a son DMP. Le bilan de l'expérimentation se révèle très positif. Ce carnet de santé a été modifié, les modalités

ont évolué. Ainsi, avant, les médecins et les hôpitaux et cliniques étaient les seuls habilités à ouvrir un tel dossier. Désormais, les usagers peuvent le faire seuls, et bientôt les pharmaciens, les infirmiers. »

### Les blocages du DMP

10 % des ouvertures de dossier médical partagé sont des créations individuelles, via le site dmp.fr.« Plutôt pas mal, si l'on considère que nous n'avons quasiment pas communiqué, reprend Julie Chapron. Et depuis le lancement officiel par la ministre Agnès Buzyn, mardi, le rythme des ouvertures de DMP se multiplie. Nous avons mis en place la possibilité d'ouvrir un dossier dans les accueils des Caisses primaires et ça a très bien marché. 60 % des créations de dossiers viennent de là. D'une manière générale, les bénéficiaires n'émettent aucune réticence face à l'ouverture de ce dossier. »

Évidemment, les seuls blocages tournent autour de la sécurisation des données. Pourquoi ? La protection du secret médical d'abord, et toutes les dérives intrusives commerciales possibles. Certains médecins rechignent à ajouter une tâ-

Les seuls blocages toument autour de la sécurisation des données che administrative de plus à des contraintes déjà lourdes. Le logiciel du DMP est encore perfectible. « C'est vrai, les éditeurs du logiciel travaillent à amé-

liorer sa simplicité d'utilisation. À Bayonne, 80 % des médecins sont équipés du logiciel DMP compatible, reprend Julie Chapron. Au fur et à mesure des mois, ces logiciels deviennent de plus en plus ergonomiques. L'idée est de permettre aux médecins de conserver, voire d'allonger le temps médical. »

#### Les atouts du DMP

À Bayonne, les bénéficiaires foncent, l'hôpital a désormais intégré l'utilisation du dossier médical partagé, devenu la routine, les pharmaciens vont s'y coller, la CPAM fait son job. Mais finalement, à quoi sert ce fameux DMP ?« Il n'y aura plus de rupture d'information, le lien entre médecine de ville, généraliste, spécialiste, chirurgien, kiné, infir-mier sera fluide, assure Julie Chapron. On gagne du temps, on évite des examens redondants, on trace les pathologies chroniques...» Et pourtant, malgré tout son enthousiasme, la fonctionnaire de la CPAM de Bayonne admet « que la route est encore longue».